

Cahier pédagogique



PREMIER

Acte

THÉÂTRE ÉMERGENT

# En attendant Gaudreault

précédé de

# Ta yeule kathleen

Du collectif *En attendant*



Crédits photos : Jérémie Battaglia

# Le Collectif / Historique du spectacle

Le collectif En Attendant est un organisme à but non lucratif qui a pour mandat de promouvoir l'activité théâtrale en se concentrant sur la dramaturgie québécoise, principalement par des créations originales. Le collectif désire ainsi faire entendre des voix d'ici afin d'enrichir notre propre culture et son imaginaire.

Il est constitué de :

- Sébastien David
- Frédéric Côté
- Marie-Hélène Gosselin

Une version courte d'En attendant Gaudreault est d'abord présentée en juin 2008 au Théâtre Prospéro lors de l'évènement Rallye Midi-Minuit.

Un an plus tard, les organisateurs du Rallye Midi-Minuit invite le collectif à présenter de nouveau la pièce pour l'édition 2009 dans la sélection du best of!

En effet, En attendant Gaudreault fait partie des cinq productions les plus marquantes des cinq dernières années.

Ce deuxième passage au Rallye Midi-Minuit a permis au collectif de se faire remarquer par quelques diffuseurs, dont le Théâtre d'Aujourd'hui et le Festival OFFTA.

Comme En attendant Gaudreault est une courte pièce, l'équipe de création décide d'y greffer un second texte pour produire un spectacle à programmation double. Sébastien David écrit alors un préambule, Ta yeule Kathleen, monologue répondant directement à l'autre œuvre.

Cette nouvelle forme du spectacle est présentée en version allégée lors de l'édition 2010 du Festival OFFTA.

La version finale d'En attendant Gaudreault précédé de Ta yeule Kathleen est présentée à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui en janvier 2011, faisant salle comble chaque soir.

C'est avec un immense plaisir que le collectif vient maintenant offrir au public de Québec le fruit de sa créativité. Ce spectacle saura très bien s'insérer dans votre programme scolaire, susciter la réflexion des étudiants et favoriser leurs apprentissages.

## LE SPECTACLE

Deux courtes pièces, un seul univers : un flot de paroles sans ponctuation à cheval entre poésie et spoken-word, un dépouillement scénique et une esthétique inesthétique pour présenter ces personnages sans fard et sans moyens, à l'image du texte : impulsifs, maladroits, attachants. Les années 1990, le bruit de la ville, la perte de repères, beaucoup de mots et, pourtant, la solitude...

### TA YEULE KATHLEEN

Il y a deux mois, Lynn, la mère célibataire, a accouché de Kathleen, le bébé. Kathleen pleure sans cesse et c'est insupportable. N'en pouvant déjà plus d'être mère à la maison, Lynn fera tout ce qu'elle peut pour sortir de son deux pièces et demie, le temps d'une soirée, qu'elle ait gardienne ou pas.

### EN ATTENDANT GAUDREULT

Montréal, quelque part entre la mort de Marie-Soleil Tougas et le bogue de l'an 2000. Trois solitudes attendent Gaudreault : William, le junkie, Monique, l'amoureuse enfermée, et Dédé, le petit de la construction. Mais Gaudreault n'arrivera jamais... Continuer ou arrêter d'attendre? Espérer ou tout laisser tomber?

## La démarche artistique / Les thèmes abordés



Ce projet a débuté par un désir d'écriture. Touché par la misère sociale, l'auteur et ses collaborateurs ont voulu donner la parole à des gens qui ne s'expriment jamais, ou plutôt qui ont du mal à s'exprimer. Sur ce sujet maintes fois traité et malgré tout encore tabou, il est difficile de se positionner, chacun ayant tantôt un désir d'aider, tantôt un désir de se déresponsabiliser.

La pitié ou l'empathie? C'est exactement dans ce malaise que nous avons voulu placer le spectateur, à mi-chemin entre le rire et les larmes.

Sans vouloir tomber dans un discours moral, nous avons voulu montrer des êtres humains réalistes, en les plaçant dans un contexte social difficile : isolement, problèmes de drogue, phobie sociale, pauvreté matérielle et intellectuelle, ennui, refus d'être parent, etc. Et ce, sans jugement.

Curieusement, c'est avec la forme que nous avons trouvé comment faire surgir le fond. Pour donner la parole à ceux qui ne la prennent pas, la matière première se devait d'être la langue.

À l'instar des auteurs comme Daniel Keene et Jon Fosse, Sébastien David a eu l'intuition d'écrire sans ponctuation.

Pour donner libre cours à la parole, pour qu'elle se livre sans fard, utilisant les répétitions et les redites, laissant présager une grande détresse.

Puis, la langue a pris forme : elle est devenue dure, crue, voire vulgaire par moment, se réfugiant dans l'excès pour combler le vide.



Les textes, presque des pensées, s'imposent pour former une véritable partition : temps courts, temps moyens, temps longs, enchaînements de petites répliques, de longues tirades. Et ce contraste entre parole et silence permet de créer un rythme nécessaire à ce type d'écriture.

Depuis que Marie-Soleil Tougas est morte depuis qu'est morte ça va mal j'ai remarqué ça moé chu sûr qu'y a ben du monde qui a arrêté de croire en Dieu depuis ce temps-là

-William, le junkie

Le texte étant donc devenu une partition, c'est cette forme qui a déterminé la direction que nous avons choisi de prendre quant au traitement : encadrer le plus possible cette parole flottante de façon rigide.

Ainsi, les corps des acteurs dans l'espace sont bien plantés au sol, immobiles et interdits, presque toujours face au public. Ils n'illustrent en rien ce qui est dit.

Ce qui est assez particulier, c'est que le mouvement est créé à partir de la parole, et non pas à partir du corps. Comme si le mouvement se trouvait dans la tête des personnages qui sont empêtrés dans quelque chose.

Quelque chose qui les empêche d'avancer, d'où cette étrange immobilité physique.

Il y a aussi une dimension sacrée omniprésente dans le spectacle. Parce qu'on a besoin de croire en quelque chose quand on perd le sens de nos vies. Tout comme le Godot de Beckett, Gaudreault représente une sorte de « God », un Dieu qu'on ne voit jamais mais qui, nous dit-on, existe. Au Québec, comme la religion décline depuis longtemps, Dieu est remplacé par les icônes populaires qui ont marqué l'époque : Marie-Soleil Tougas, le général Roméo Dallaire, la chanteuse Kathleen. Et comme symbole de l'apocalypse, le bogue de l'an 2000.

## LES ARTISTES

### Sébastien David

(auteur, metteur en scène, comédien et administrateur)



Diplômé de l'École nationale de théâtre en interprétation, Sébastien David est aussi auteur et metteur en scène. On a pu le voir comme acteur dans plusieurs productions comme *Le doux parfum du vide* de Pascal Lafond (m.e.s. Robert Bellefeuille), *Chambres* de Pascal Chevarie (m.e.s. Éric Jean) au Théâtre de Quat'sous, *Vimy* de Vern Thiessen (m.e.s. Eric Coates) présenté dans le cadre du Blyth Festival en Ontario et prochainement dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz (m.e.s. Louis-Karl Tremblay) au Théâtre Prospéro. En janvier 2011, il écrit, met en scène et interprète un rôle dans *En attendant Gaudreault précédé de ta yeule Kathleen* à la salle Jean-Claude-Germain du Théâtre d'Aujourd'hui, spectacle qui lui a valu le prix du meilleur texte original au Gala des Cochons d'or 2011. Il décide par la suite de créer sa propre compagnie Les abattoirs qui se consacre à la dramaturgie contemporaine et dont il assure la direction artistique. Devenu récemment membre du CEAD, il travaille présentement sur sa prochaine pièce, *Les morb(y)des*, qui verra le jour dans un avenir rapproché..

(Crédit photo : Jérémie Battaglia)

### Frédéric Côté

(comédien, contribution à la création et administrateur)



Au cours de ses études à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM et à suite de sa graduation en 2006, Frédéric a participé à de nombreuses productions théâtrales. Il fut entre autres de la création des pièces *Suites et fragments*, dirigée par Luce Pelletier, *Pleins feu sur le Vietnam*, produite par le NTE en collaboration avec Huy-Phong Doan, et *Le paradis mobile*, mise en scène par Ariane Vigneault. Cette dernière expérience sera d'ailleurs le point de départ de ce qui le dirigera, en 2007, vers la fondation du théâtre Le Raton Dit dont il signe le premier texte : *Histoires de village*. Durant cette même période, il participe à la pièce expérimentale *La villa, la vie-là* et se lie à la compagnie Camera Obscura avec laquelle il s'implique dans divers spectacles, dont le plus récent en 2009, *Alice surexposée*, dans lequel il exploite ses talents d'acteur-danseur. Frédéric a fait ses débuts au cinéma auprès de la réalisatrice Ann Arson, en 2007, dans le court-métrage *La jeune fille et le meurtrier*. Il a ensuite récidivé en collaborant à diverses créations cinématographiques dont *Nuages sur la ville*, un long métrage de Simon Galiero.


(Crédit photo : Jérémie Battaglia)

## Marie-Hélène Gosselin (comédienne, contribution à la création et administratrice)



À la suite de sa graduation de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM, en 2005, on a pu voir Marie-Hélène Gosselin dans divers projets, tous très différents. Après son premier contrat de lecture publique au Monument national, elle est passé par le théâtre dansé avec la compagnie Tenon Mortaise et a connu le cinéma par nombre de courts métrages dans lesquels elle tenait le premier rôle, et dont plusieurs ont été récompensés dans divers festivals, notamment Week-End à la campagne de Sandra Coppola, diffusé sur ARTE. En plus des expériences de théâtre dit plus conventionnel, elle a pu en expérimenter d'autres un peu plus en marge; des vidéos d'art, présentées à la Manif d'art de Québec et à Elektra\_Lab à l'Usine C. Sa pratique d'interprète a toujours été teintée de son intérêt pour le corps sur scène, ce qui l'a amenée à occuper le poste de conseillère en gestuelle pour un film d'animation « image par image » avec l'ONF. En mars dernier, Marie-Hélène a continué d'enrichir cet intérêt par un nouveau langage physique qu'elle tire d'un stage de butô, au Japon.

(Crédit photo : Colombe Boileau)

A person is shown from the chest up, their face completely obscured by their hands. They are wearing a light-colored, possibly white, long-sleeved shirt. The lighting is dramatic, with a strong blue/cyan hue on the right side and a warmer, orange/red glow on the left. The background is dark and out of focus, suggesting a stage or theater setting.

## PRÉCÉDÉ DE TA YEULE KATHLEEN

### Quelques pistes d'analyses comparatives

- Comparez les personnages de femmes ouvrières présentes dans le théâtre de Michel Tremblay avec celles qui sont dépeintes dans *En attendant Gaudreault* précédé de *Ta yeule Kathleen*.
- Quelle est la relation entre les thèmes tirés d'*En attendant Gaudreault* et ceux d'*En attendant Godot* de Samuel Beckett.
- Analysez l'utilisation du joul sur scène : de Marcel Dubé à Sébastien David en passant par Michel Tremblay.

### Information supplémentaire et complément pédagogique

Le Collectif En Attendant :  
<http://www.enattendantgaudreault.com/>

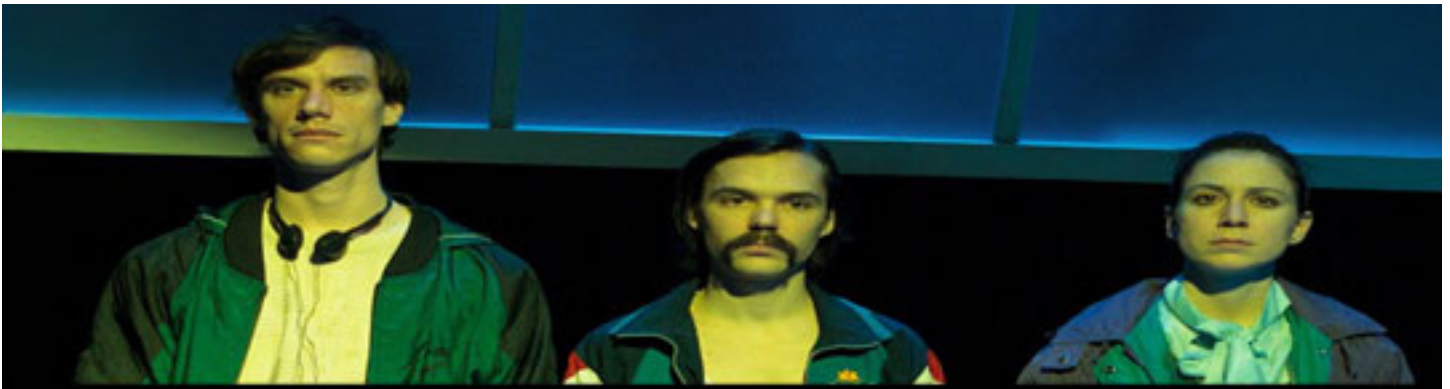
En attendant Godot de Samuel Beckett :  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/En\\_attendant\\_Godot](http://fr.wikipedia.org/wiki/En_attendant_Godot)

Daniel Keene :  
<http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Daniel-Keene/presentation/>  
<http://www.franceculture.com/personne-daniel-keene.html>

Jon Fosse :  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Jon\\_Fosse](http://fr.wikipedia.org/wiki/Jon_Fosse)  
<http://www.theatre-contemporain.net/biographies/Jon-Fosse/presentation/>

Michel Tremblay :  
[http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel\\_Tremblay](http://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Tremblay)

Notez qu'il nous fera plaisir d'organiser, à votre demande, une discussion entre les artistes et vos étudiants après la représentation.



## EN ATTENDANT GAUDREULT PRÉCÉDÉ DE TA YEULE KATHLEEN

### Critiques du spectacle

« Si ses personnages n'ont pas la maîtrise des mots, le jeune dramaturge [Sébastien David], lui, démontre un don manifeste pour la langue théâtrale. »

Marie Labrecque, [Le Devoir](#)

« Leur langue, vulgaire, urgente, court à l'essentiel. Mais leurs cris se répondent, leurs destins se croisent, habilement. Parce que l'auteur a non seulement eu le courage de faire parler les petites gens, de donner une voix à ceux qui n'en ont pas, il a tenu à leur donner une langue de théâtre, à entrelacer sur scène leurs errances comme seule la vie saurait le faire. Entendre les personnages de Sébastien David lancer haut et fort, "Fuck you Gaudreault!" procure un vif bonheur, une satisfaction que je vous souhaite. »

Christian Saint-Pierre, [Voir.ca](#)

« Comment quelqu'un d'aussi jeune peut-il écrire comme ça? [...] Y a pas de joie mais il y a tellement de beauté. [...] C'est magnifique, il faut aller voir. »

Raphaële Germain, [Je l'ai vu à la radio, SRC – 95,1FM](#)

« En attendant Gaudreault et Ta yeule Kathleen donne à voir un spectacle maîtrisé et troublant. Sébastien David a bien raison de continuer de croire que le simple fait de prendre la parole sur une scène est un acte poétique, surtout avec une parole comme la sienne. »

Sara Fauteux, [MonTheatre.qc.ca](#)

« Voilà une matière traçant les limites d'un univers qui, par son absurdité, nous renvoie moult échos d'une vie contemporaine ainsi questionnée. C'est un très beau moment de théâtre, et c'est à voir ! »

Yves Rousseau, [Le Quatrième](#)

« Cette pièce vise juste et fort. [...] Quant à la comédienne Marie-Hélène Gosselin, elle est renversante. Ses deux rôles bien distincts dans chacune des deux pièces nous montrent à voir l'étendue de son registre et il nous tarde de la retrouver ailleurs bientôt. »

Martine Côté, [Soundbeatmag.com](#)

« La forme très rythmée du texte et le ton mécanique qu'emploient les personnages s'en trouvent étonnamment touchants. Essentiellement sans ponctuation, le texte ne tombe pas dans le cliché des discours sur les petits malheurs; sa profondeur est singulière et son émotion, vive. »

Habib Hassoun, [Le Délit](#)